

La force légère de Tarek Elkassouf

Auteure *JOSÉPHINE VOYEUX*

Avec de multiples prix remportés à travers le monde, le jeune architecte-urbaniste-designer libanais Tarek Elkassouf s'est rapidement forgé un nom sur la scène internationale. Aujourd'hui installé entre Beyrouth et Sydney, le jeune homme, continue de révolutionner ses trois disciplines sur les deux hémisphères...

Diplômé en architecture et aménagement urbain de l'Académie libanaise des beaux-arts (ALBA), Tarek Elkassouf est ce jeune créateur-designer libanais de 34 ans dont on lit régulièrement les louanges dans la presse internationale et locale, ou découvre les créations dans les galeries libanaises ou les salons d'art contemporain régionaux, comme la Beirut Design Fair ou la Dubai Design Week. Exposé à ce jour dans plus de vingt foires internationales, son travail ne passe pas inaperçu.

Un artiste aux multiples casquettes

Pour rappel, Tarek Elkassouf, avait commencé par aménager le restaurant l'Olivier, un temps perché dans les montagnes libanaises au cœur d'une forêt. Il est également le constructeur de la T House, une maison de 250 mètres carrés, située dans le nord-ouest du Liban et pensée pour une famille australo-libanaise. Mais Tarek Elkassouf ne dessine pas uniquement des édifices. Son nom est aussi associé, depuis quelques petites années et à l'échelle internationale, à ce qu'on appelle le « collectible design » soit les objets et

meubles contemporains de grande facture, produits en édition limitée. Particulièrement en vogue, ces objets offrent une alternative séduisante à la production de masse, ouvrent la voie à plus de singularité et permettent à l'art de se revisiter à travers le prisme de l'artisanat.

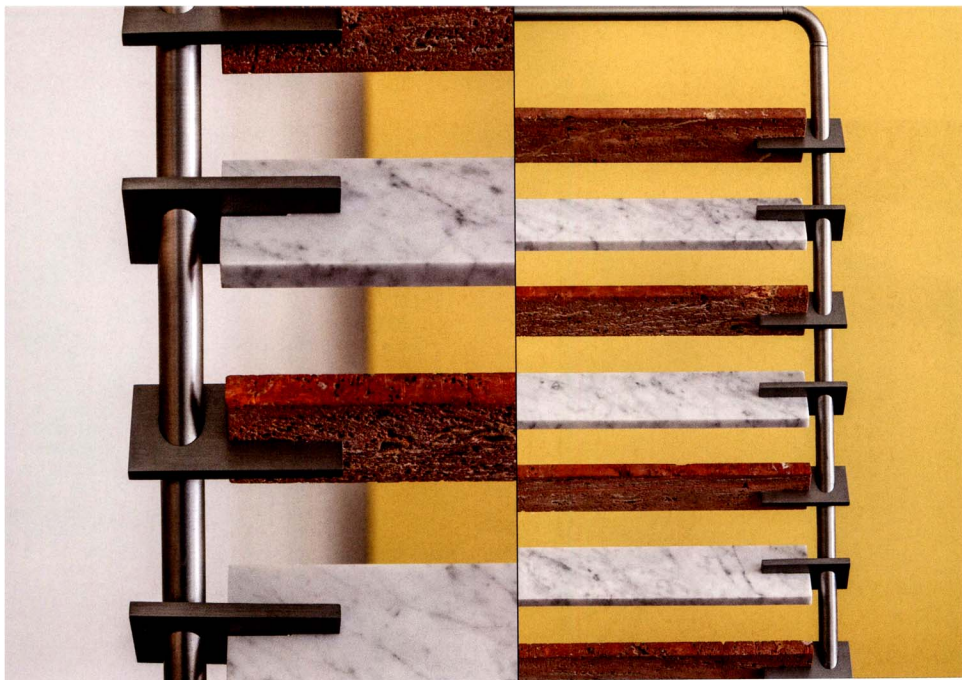
Un artiste sur le fil

A 34 ans donc, le jeune architecte-designer et urbaniste semble avoir trouvé le parfait équilibre, entre la conception macro et le design micro, entre le dessin et la conception, l'artisanat et le haut-de-gamme, l'hémisphère nord et l'hémisphère sud... Basé entre Sydney et Beyrouth, il a trouvé son équilibre en suivant les migrations du soleil et de la lumière. Son studio, à son image, est sur le fil. Il repose sur un savant équilibre entre ses trois disciplines. Son art n'est pas un médium mais une vision. « Je perçois la vie en termes de pureté des lignes, de formes géométriques, explique-t-il. Je suis parfois contraint de bouleverser et d'adapter cette symétrie par le biais de distorsions pour défier la perception des limites. Je ne sais jamais quelle sera

la forme finale quand je commence à créer, mon seul objectif reste de ne pas en perturber la pureté ».

Un artiste fécond à la recherche de réponses

Tarek Elkassouf se distingue surtout par son approche brute, géométrique et acérée. Tantôt chef de chantier à la tête d'un projet d'aménagement urbain, tantôt designer ou concepteur de meubles, Tarek multiplie les projets autant que les casquettes. En avril dernier, il présentait à White Walls à Beyrouth sa dernière exposition « Ode To Marble » - une collection de meubles et de luminaires fonctionnels qui questionnent la matérialité des minéraux. Le marbre et les pierres dans ce travail interagissent et semblent dialoguer. Ils flottent puis se fondent les uns dans les autres, se répondent les uns aux autres. « J'ai exploré à travers cette exposition la relation entre la machine et le savoir artisanal ancestral : la plupart des objets ont été réalisés avec des machines à la pointe de la technologie mais dans chacune des créations, l'acteur clé est toujours resté l'artisan », précise Tarek Elkassouf.



Ses pièces préférées, dans cette collection « Ode To Marble», sont les 'Melting Lamps' – une exploration, explique-t-il du surréalisme à travers le design. Les propriétés physiques de la matière sont ici travaillées et revisitées à tel point que le verre donne l'impression de fondre à travers un bloc rectangulaire de marbre Nero Marquina. L'effet est troublant, liquéfiant, et le résultat est éminemment contemporain. Une fois encore, le travail du jeune créateur interpelle : il semble davantage le fruit d'une expérimentation que d'un résultat cherché. « *J'essaie de créer des pièces, des sculptures capables de défier la gravité, explique Tarek Elkassouf. Je fais appel à des technologies spécifiques pour les maintenir dans des positions presque impossibles, mais elles restent centrées sur l'humain. Pourquoi créer de la beauté si celle-ci ne peut être accessible ?* ».

Un art engagé et engageant

Que ce soit à travers la conception de bâtiments, ou la création d'objets de design, Tarek Elkassouf relève systématiquement le défi d'offrir une expérience sensorielle à son public. Un voyage à la fois visuel, olfactif et tactile. « *Les œuvres d'art sont une expérience cognitive, résume-t-il. Elles permettent à chacun de prendre conscience du temps présent* ». Sur un fil, plié, replié, en équilibre et à la frontière entre deux monde, l'art de Tarek Elkassouf est finalement une ode à la vie. Une continue expérimentation pour mieux saisir les contradictions et l'essence de notre monde: la rencontre entre deux matières, deux idées, deux designs extrêmement opposés, soutenus par des appuis très fins mais d'une résilience à toute épreuve, en dépit des apparences.tarekelkassouf.com